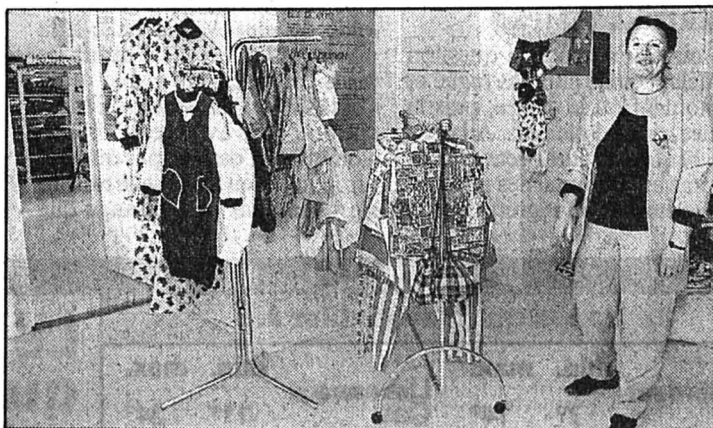


L'atelier Tricouti dans ses nouveaux murs

Une arme contre le chômage



Des locaux clairs et spacieux

Tricouti s'est doté d'un outil idéal pour mettre en valeur les créations des chômeuses qui y travaillent.

(Impar-Leuenberger)

Tricouti est un atelier pas comme les autres. D'abord parce qu'à l'exception des deux responsables, Antoinette Moeckli et Nimrod Kaspi, les personnes qui y travaillent – presque exclusivement des femmes – sont des chômeuses. Ouvert il y a deux ans, Tricouti emploie des demandeuses d'emploi à des travaux de confection ou de retouches de vêtements, costumes, coussins, sacs, bref, tout ce qui touche à la couture.

C'était hier l'inauguration des nouveaux locaux, rue du Nord 49. Un espace repeint à l'occasion d'un programme d'occupation pour chômeurs, comme il se doit, et qui offre à la fois des surfaces de travail et de vente. La

commune était représentée par Michel Bossy, administrateur de l'Office du travail, et l'Etat par Laurent Kurth, chef de l'Office cantonal de l'emploi. Leur présence attestait la reconnaissance par les pouvoirs publics de Tricouti, qui «s'inscrit désormais à part entière dans l'arsenal des moyens de lutte contre le chômage», comme devait le relever M. Kurth.

Les participants ont aussi eu l'occasion d'entendre le témoignage de Valérie, jeune couturière en premier emploi issue du CPJN. Elle a parlé de l'ambiance sereine qui règne à Tricouti, et de la qualité des relations de travail. Un point fondamental à ses yeux: la créativité y a droit de cité, toute idée peut être proposée et est souvent réa-

lisée. En outre, les responsables sont là pour apporter un soutien personnalisé en cas de besoin et aider aux recherches d'emploi. Car même s'il fait bon y travailler, Tricouti ne doit être qu'une passerelle vers un nouveau travail. (am)

- *Tricouti, Nord 47, tél. (039) 28.02.74. Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 17 h ou sur rendez-vous.*